

Comme l'indique la NDLR en tête de cet article, il a donné lieu à un débat à distance sur le fait qu'il s'inscrive (ou non) dans la ligne éditoriale de la revue. Le débat n'a pas levé les réticences, mais il a apaisé les tensions. Voici la succession des interventions, parfois retouchées du point de vue de la forme, sans que le fond en pâtisse.

Vous le savez bien, ce problème (le harcèlement) s'étend et s'aggrave : il est donc priorité absolue 2023-2024 pour l'Éducation Nationale (EN pour la suite) : <https://www.education.gouv.fr/lutte-contre-le-harcèlement-l-ecole-et-le-cyberharcèlement-lancement-par-pap-ndiaye-des-378401>

L'auteur de l'article qui rencontre ce problème au quotidien et qui tente d'en trouver des issues, mérite donc à mon avis d'être publié et son article d'être versé au grand dossier du harcèlement. Même s'il ne parle pas directement de mathématiques (comment pourrait-il en parler dans ce contexte ?). Il demande bien sûr de conserver **un anonymat protecteur** dans une ambiance de suspicion et de tension.

Je suis très favorable à la publication de ce cri. Mais je souhaite évidemment que toutes et tous puissent s'exprimer à ce sujet.

Nous ne sommes sous la pression d'aucune urgence.

Un excellent article très fort et très poignant .

Même s'il ne concerne pas les mathématiques, il est en plein dans la mission d'enseignant (de mathématiques ou d'autres).

Je pense donc qu'il a une place (et pas la moindre) dans la revue

Une toute petite proposition peut être : mettre en préambule quelques phrases du paragraphe : "Les enfants adorent les histoires. "...

J'ai une seule critique, il faut bien la formuler, ce n'est pas la ligne éditoriale de MathémaTICE qui traite de maths et de numérique. Donc avis réservé malgré tout pour moi. Je propose d'en faire écho dans une brève ou d'aiguiller l'auteur vers un autre canal.

Je suis très sensible à cette critique. Mais il y a un angle mort qui ne peut pas être traité par le Café Pédagogique (par exemple) : ce sont les aspects disciplinaires dans le harcèlement, et en particulier ceux concernant les mathématiques. Notre discipline est parfois le support à ce harcèlement (j'ai deux exemples dans mes classes, que j'ai très mal géré car je n'avais pas anticipé cela), soit envers des enfants en grandes difficultés en mathématiques, soit au contraire (mes deux exemples) envers des enfants "bons" en mathématiques. Comment, et l'article introduit cela, nous saisissons-nous de cela d'un point de vue didactique et pédagogique ? Sans doute faudrait-il des exemples très concrets (suggérés dans l'article) et creuser encore afin d'être totalement MathémaTICE, mais MathémaTICE avec des enfants qui subissent parfois des choses qu'elles et ils ne devraient pas subir...

L'article <http://revue.sesamath.net/spip.php?article1526> est introduit par une N.D.L.R qui précise deux choses :

- Nous soutenons fermement la politique d'inclusion en mobilisant tous les moyens techniques et informatiques dans cette perspective.

- Nous ne sommes pas dupes de la politique trouillarde, ambiguë et au final lâche de l'EN dans la matière, qui a tendance à soutenir les enseignants et les élèves concernés *comme la corde soutient le pendu* (l'affaire Paty est en cours d'investigation par le Sénat).

Aucune revue, syndicale ou simplement professionnelle n'acceptera de se mouiller (et de risquer ses soutiens ministériels) sur cette question. Si par extraordinaire vous en connaissez une dérogeant à la règle "**ne surtout pas fâcher nos autorités**", signalez-la moi, je le contacterai aussitôt : nous pourrions imaginer des coéditions.

N'aurons-nous pas le courage de porter les cris silencieux de milliers de collègues et de dizaines de milliers d'enfants et d'adolescents qui jour après jours souffrent de la sauvagerie assumée, triomphante et souvent technologique de leurs pairs ?

Faut-il à défaut soutenir les "marches blanches" qui suivent...?!

Deux articles hors cadre consacrés à ces sujets sur les 880 déjà publiés dans MathémaTICE, est-ce vraiment trop et insupportable, alors que nous ne risquons rien et surtout pas de perdre les subventions dont nous n'avons jamais bénéficié (Dieu merci ?).

L'article déjà publié (n° 1526 signalé ci-dessus) aurait-il dû l'être ? Cette jurisprudence n'est pas forcément un argument en faveur de la publication de celui-ci. De mon point de vue, ce n'est pas la ligne éditoriale, et je pense que c'est important de garder notre spécificité....depuis le confinement certains articles sont très limites vis à vis de cette ligne et personnellement je le regrette.

De mon point de vue de lecteur de MathémaTICE, ces articles ne m'intéressent pas, je ne clique pas, je ne regarde pas, je ne lis pas. Cela ne concerne que moi, je ne représente en aucun cas le lecteur standard de la revue.

Quant au harcèlement, priorité absolue de l'année, c'était déjà la priorité il y a deux ans. On en a fait des tonnes, nommés des *ambassadeurs harcèlement*, fait des cellules de veille, j'ai même reçu la "star" [Jonathan Destin](#) dans ma classe quelque mois avant sa mort. Je constate qu'on en est toujours au même point, voire pire, que c'est après les actions pédagogiques que les problèmes se créent. Je n'y crois pas vraiment... on va claironner dans les médias qu'on fait beaucoup, on va s'en satisfaire au moment des élections et puis basta. Pour le coup, sur le terrain il ne se passera rien de plus que ce que l'on déjà fait . Je pense donc que cet article n'est pas indispensable à la revue, je soutiens néanmoins l'équipe si elle décide la publication. Je sais bien qu'on ne risque rien, y compris pour nos "subventions" (Ha ! Ha!).

[La ligne éditoriale de MathémaTICE](#) a été définie dès le départ, avant que paraisse le n° 1 de la revue. Ce texte date de *juin 2006 : lisez-le attentivement*, il facilitera nos échanges. Il ne fut jamais contesté, jamais retouché, il est toujours lisible dans "[au cœur de MathémaTICE](#)", en page 3.

Le point d'orgue du texte se trouve dans les 2 lignes de la conclusion :

L'avenir se joue sans doute sur la formulation d'un projet éducatif global et humaniste. Car la technique, même excellente, n'a de sens et de portée qu'au service d'une vision et d'un grand dessein.

Si le point de départ est un enseignement rénové des mathématiques, il s'élargit aussitôt à l'ensemble des sciences (voyez la présence de la *Main à la Pâte*). Mais aussi à la philosophie qui sous-tend les sciences : les [nombreuses émissions et brèves \(325\)](#) aux sommaires à ce sujet en témoignent. Ils ne furent jamais mis en cause par le moindre courriel. Même si seule une toute

petite minorité s'y intéresse.

Nous avons eu, il y a de nombreuses années des débats intenses au sujet de la proposition d'articles d'astronomie par [David Crespil](#) : beaucoup y étaient hostiles ("la matière n'est plus enseignée"). Le scepticisme était grand. Aujourd'hui, les articles de Bernard Ycart soulignent l'importance de l'astronomie dans l'histoire des... mathématiques.

Si nous regardions de façon étroite la ligne éditorial écrite, nous pourrions penser que le [n° 86](#) s'en écarte : nous y abordons un problème de société à propos de l'enseignement en général, et des sciences en particulier, qui n'est pas le cœur de métier de la revue. Et pourtant, je pense qu'il est vital de rejoindre à ce sujet le combat difficile de "Femmes et mathématiques" pour qu'une moitié de classe d'âge ne soit pas écartée d'un enseignement qui nous paraît bénéfique à tou(te)s (et socialement essentiel).

Et il faudrait que nous nous nous bouchions les yeux et les oreilles devant les souffrances de tant d'enfants et de collègues harcelés de façon indigne et inhumaine, pour qui enseigner ou apprendre des mathématiques devient la cinquième roue du char, puisqu'ils tentent simplement de survivre dans la sauvagerie ambiante ?

Défendre l'accès des filles aux sciences, défendre l'accès de tou(te)s à un enseignement hors harcèlement et au minimum digne et humain, est-ce vraiment étranger à notre ligne éditoriale? Que vaudrait une ligne éditoriale sans ces préalables ? Et sans les textes que nous avons publiés à propos de la laïcité, lors de l'assassinat de Samuel Paty ?

Chaque visiteur de la revue puisera dans ce qui est offert : le contenu principal sera toujours centré autour des mathématiques et des technologies, mais immergées dans le vaste complexe social, politique, économique etc. dont personne ne peut à l'évidence s'abstraire.

Je ne demande à personne d'adhérer à ces convictions, mais simplement de les laisser vivre et s'exprimer, fût-ce discrètement et bien sûr très occasionnellement, dans MathémaTICE.

Face à cet article, les politiciens du Ministère diront : Vous voyez ces témoignages, heureusement qu'on a agi, tout cela n'existe plus ; et ce sera un mensonge de plus.

Il reste que l'article me semble plus proche du Café Pédagogique que de MathémaTICE, mais c'est un détail.

Voici ce que je vous propose, après les échanges qui, à côté de messages favorables à la publication ont mis en évidence des réticences solidement argumentées :

- Je propose de publier courant septembre (pour éviter l'encombrement de la rentrée) l'article sous anonymat dans [la rubrique 156](#). Il faut protéger l'auteur de cet article des sauvageries du Net ;
- J'y ajouterai une *NDLR* reprenant l'essentiel de ce que j'ai écrit à propos *de notre ligne éditoriale* (à partir de <http://revue.sesamath.net/spip.php?article17>) ;
- Enfin, je ferai *une synthèse de vos interventions* qui soulignent les légitimes réticences qui se sont faites jour au cours de nos débats, qui constituera *un complément consistant et éclairant à l'article*.

Dites moi si cette procédure peut obtenir votre consentement.